

Ce mois de may

Ce mois de may...
Ma verte cotte
Ce mois de may
Je vestiray

Ce mois de mai
Ma cotte verte
Ce mois de mai
Je mettrai

De bon matin me léveray
Ce joli joli mois de may
De bon matin me léveray
Un sault, deux saults, trois saults
En rue je feray
Pour voir si mon amy verray

De bon matin je me lèverai
Ce joli joli mois de mai
De bon matin je me lèverai
Un saut, deux sauts, trois sauts
En rue je ferai
pour voir si je verrai mon ami

Je lui diray qu'il me descotte,
Me descottant, le baiseray
Ce mois de may...

Je lui dirai de me retirer ma cotte
Pendant qu'il le fera, je l'embrasserai
Ce mois de mai...

Quelques remarques : une coquille dans la partition, fin du 2^e système 2^e page : il faut lire « le » et pas « la baiseray ».

On ne prononce pas les « s » de « vestiray » et « descottant », ni les « l » de « saults »

On prononce -légèrement- le « e » de « rue ».

Pour les « oi » de « mois », « trois » et « voir », prononcer « wé ».

Au Moyen Âge (et à la Renaissance) la cotte est une tunique de dessus (longue pour les femmes).

Au joli bois

Au joli bois, en l'ombre d'un souci,
M'y faut aller pour passer ma tristesse,

Au joli bois en l'ombre d'un souci,
il me faut aller pour passer ma tristesse.

Rempli de deuil d'un souvenir transi,
Manger m'y faut maintes poires d'angoisse,

Rempli du deuil d'un souvenir glacé,
il m'y faut manger de nombreuses poires d'angoisse.

En un jardin rempli de noires flours
De mes deux yeux ferai larmes et plours.

En un jardin rempli de noires fleurs,
de mes deux yeux je ferai larmes et pleurs.

Fy de liesse et hardiesse! Regret m'opresse,
Puisque j'ai perdu mes amours.

Loin de moi la liesse et la hardiesse ! Le regret m'opresse
puisque j'ai perdu mes amours.

Las! trop j'endure, Le temps m'y dure,
Je vous assure:
Soulas, vous n'avez plus de cours!

Hélas ! j'endure trop. Le temps me semble long,
Je vous assure :
Plaisir, vous n'existez plus.

Pas de difficulté particulière de prononciation, sauf pour les « oi » de « bois », « poires », « angoisse », « noires », comme dans le chant précédent : c'est un choix à faire.

La poire d'angoisse est une poire au goût très âpre, puis un instrument de torture, et l'expression signifie : « j'éprouve de nombreuses souffrances ».